

## Revenu



En 1995, le revenu moyen des 549 960 personnes de 15 ans et plus de la CMQ qui ont un revenu est de 24 339\$, soit 1 141\$ de plus que la moyenne québécoise (23 198\$) et un peu moins que celui de la RMR de Montréal (24 625\$). La tranche de revenu de 10 000 \$ à 14 999 \$ est celle qui regroupe le plus fort pourcentage de personnes (13,9 %), suivie de près par celle de 30 000 \$ à 39 999 \$ (13,1 %) et celle de 50 000 \$ et plus (11,0 %). Dans l'ensemble du Québec ainsi que dans le territoire de la RMR de Montréal, les tranches de revenu se classent proportionnellement dans le même ordre.

Dans la CMQ, le revenu moyen des hommes de 15 ans et plus ayant un revenu se chiffre à 29 979\$ en 1995, alors qu'il est de 18 793\$ pour les femmes. En comparant les revenus moyens de la CMQ avec ceux de la RMR de Montréal et de l'ensemble du Québec, on observe que le revenu moyen des hommes (30 024\$) et celui des femmes (19 298\$) de la RMR de Montréal sont légèrement plus élevés que ceux de la CMQ, tandis que, dans l'ensemble du Québec, les revenus moyens sont moins élevés à la fois pour les deux sexes (28 436\$ pour les hommes et 17 836\$ pour les femmes).

Lors du recensement de 1996, dans le territoire de la CMQ, un peu plus de 17 % des hommes ont déclaré des revenus de 50 000 \$ et plus, tandis que, du côté des femmes, la proportion la plus forte se situe dans la tranche de 10 000 \$ à 14 999 \$ (17,9 %). Par ailleurs, la tranche de revenu de 30 000 \$ à 39 999 \$ est la deuxième en importance tant chez les hommes que chez les femmes (15,2 % et 10,9 % respectivement). Dans la RMR de Montréal et dans l'ensemble du Québec, le portrait est sensiblement le même, sauf que la tranche de revenu de 15 000 \$ à 19 999 \$ arrive au second rang chez les femmes.

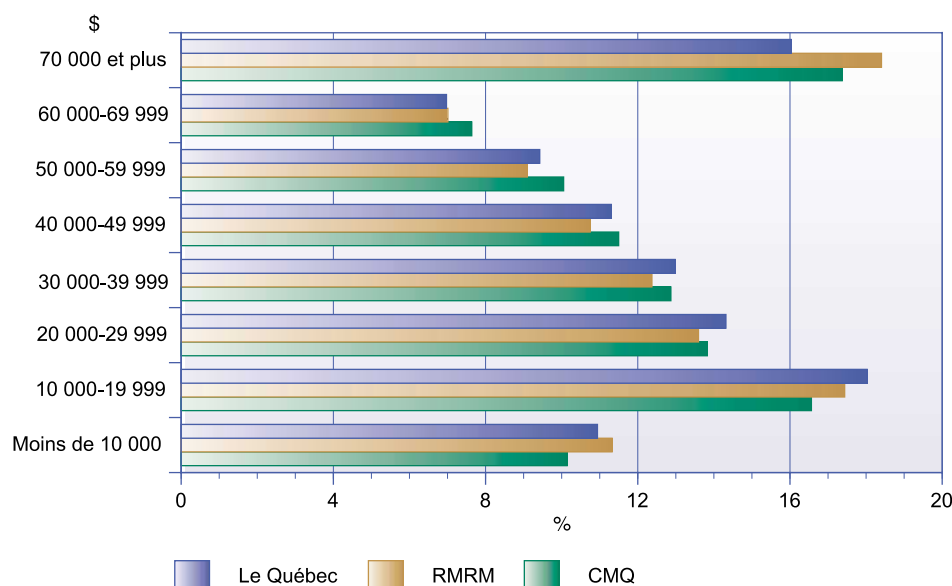
### Répartition des particuliers selon le sexe et la tranche de revenu total dans la CMQ, la RMR de Montréal et le Québec, 1996

Tranche de revenu	CMQ	RMRM	Le Québec	CMQ	RMRM	Le Québec
	Hommes			Femmes		
	%					
Moins de 1 000 \$	5,0	5,8	5,5	6,0	6,3	6,6
1 000 \$-2 999 \$	3,5	3,7	3,8	5,7	5,4	6,0
3 000 \$-4 999 \$	3,3	3,6	3,5	5,1	5,1	5,5
5 000 \$-6 999 \$	4,5	4,6	4,5	6,7	6,3	6,9
7 000 \$-9 999 \$	6,2	6,6	6,7	9,6	9,5	10,6
10 000 \$-14 999 \$	9,8	10,6	11,1	17,9	18,3	19,2
15 000 \$-19 999 \$	8,1	8,6	9,0	10,8	11,1	11,1
20 000 \$-24 999 \$	8,0	8,1	8,5	8,8	8,8	8,4
25 000 \$-29 999 \$	8,2	7,9	8,4	8,6	8,0	7,4
30 000 \$-39 999 \$	15,2	13,7	14,2	10,9	10,6	9,6
40 000 \$-49 999 \$	10,4	10,0	9,9	5,3	5,5	4,9
50 000 \$ et plus	17,6	16,8	15,0	4,5	5,0	4,0

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.  
Institut de la statistique du Québec.

En 1995, le revenu moyen des ménages privés est de 43 670 \$ dans la CMQ, de 44 593 \$ dans la RMR de Montréal et, enfin, de 42 229 \$ pour le Québec. Dans le territoire de la CMQ, tout comme dans celui de la RMR de Montréal, la tranche de revenu qui regroupe le plus fort pourcentage de ménages privés est celle de 70 000 \$ et plus (17,4 % et 18,4 % respectivement), suivie en deuxième et en troisième positions par celles de 10 000 \$ à 19 999 \$ (16,6 % et 17,4 %) et de 20 000 \$ à 29 999 \$ (13,8 % et 13,6 %). Au Québec, la situation se présente différemment : l'ordre des deux premières positions est inversé. La plus forte proportion des ménages privés se situe dans la tranche de revenu de 10 000 \$ à 19 999 \$ (18,0 %), puis dans celle de 70 000 \$ et plus (16,0 %).

#### Répartition des ménages privés selon la tranche de revenu total dans la CMQ, la RMR de Montréal et le Québec, 1996



Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.  
Institut de la statistique du Québec.

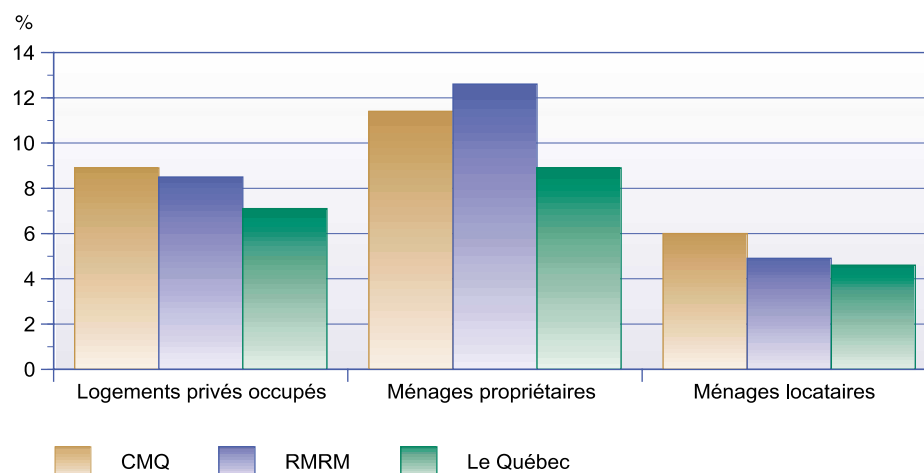
## Logement

Dans la CMQ, en 1996, on dénombre 281 494 logements privés, dont 277 945 sont occupés (98,7 %). Par rapport à 1991, cela représente une augmentation de 9,6 % du nombre de logements privés. Cette croissance est supérieure à celle que l'on observe entre 1991 et 1996 dans l'ensemble du Québec (+ 7,1 %) et dans la plupart des RMR canadiennes, à l'exception de celles de Vancouver (+ 13,7 %) et d'Ottawa-Gatineau (+ 10,3 %). Quant à la RMR de Winnipeg, elle présente le plus faible taux de croissance au cours de cette période (+ 3,9 %). Entre 1971 et 1996, le nombre de logements privés a doublé dans plusieurs RMR, notamment dans celle de Québec (+ 116,4 %). Deux RMR présentent toutefois une croissance moindre de leur nombre de logements durant cet intervalle, soit celles de Winnipeg (+ 57,1 %) et de Montréal (+ 66,4 %).

Notons que les données relatives aux logements privés, tirées du recensement de 2001, sont disponibles. Toutefois, puisque la définition de ce concept a changé depuis le recensement de 1996, il est préférable de ne pas établir de comparaison dans le temps. À titre indicatif, le nombre de logements privés de la CMQ, incluant les résidences saisonnières, est établi à 313 570 en 2001.

Sur les 277 945 logements privés occupés de la CMQ, plus de la moitié le sont par des ménages propriétaires. Leur proportion a d'ailleurs augmenté de 1,2 point de pourcentage de 1991 à 1996, passant de 53,6 % à 54,8 %. À l'inverse, dans la RMR de Montréal, la part des ménages locataires (51,5 %) dépasse celle des ménages propriétaires (48,5 %), bien que ces derniers soient proportionnellement plus nombreux qu'ils ne l'étaient en 1991. Dans la CMQ, le nombre de ménages propriétaires a crû de 11,4 % entre 1991 et 1996, tandis que le nombre de ménages locataires a connu une croissance moindre (+ 6,0 %). Dans l'ensemble du Québec, les taux de croissance pour ces deux modes d'occupation résidentielle sont respectivement de 8,9 % et de 4,6 %.

### Croissance du nombre de logements privés occupés dans la CMQ, la RMR de Montréal et au Québec, 1991-1996



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.  
Institut de la statistique du Québec.

## MIGRATION

### Entrées interrégionales dans la RMR de Québec

Au total, 105 350 personnes sont venues s'installer dans le territoire de la RMR de Québec de 1991 à 2001. Toutefois, tous les groupes d'âge confondus, il y a eu beaucoup plus de personnes migrantes dans la deuxième période quinquennale (46 904 de 1991 à 1996 contre 58 446 de 1996 à 2001) et, plus particulièrement, chez les 15 à 24 ans (+ 3 899). De 1991 à 2001, le nombre d'entrées le plus élevé revient au groupe des 25 à 44 ans (48 083), suivi des 15 à 24 ans (23 693) et des 45 à 64 ans (16 338). De leur côté, le nombre d'entrants âgés de 65 ans et plus ne représente qu'environ 5 % (6 088) des nouveaux migrants.

### Entrées interrégionales dans la RMR de Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 1991-2001

Groupe d'âge	1991-1996	1996-2001	1991-2001
	n		
0 à 14 ans	5 117	6 012	11 129
15 à 24 ans	9 897	13 796	23 693
25 à 44 ans	22 331	25 752	48 083
45 à 64 ans	6 844	9 494	16 338
65 ans et plus	2 708	3 380	6 088
<b>Total</b>	<b>46 904</b>	<b>58 446</b>	<b>105 350</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, Exploitation du fichier des personnes assurées de la RAMQ.

Entre 1991 et 2001, près de 20 % des 105 350 nouveaux venus dans la RMR de Québec arrivent de la Chaudière-Appalaches (18 448), alors que les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (11 248), de la Capitale-Nationale (10 011), du Bas-Saint-Laurent (10 250), de la Montérégie (9 990) et de Montréal (9 672) fournissent chacune aux alentours de 10 % des arrivants. En contrepartie, moins de 2 % viennent des régions de Laval (1 776) et du Nord-du-Québec (879).

**Entrées dans la RMR de Québec par région administrative d'origine et par groupe d'âge, 1991-2001**

Région administrative	Groupe d'âge					Total
	0 à 14 ans	15 à 24 ans	25 à 44 ans	45 à 64 ans	65 ans et plus	
	n					
01 Bas-Saint-Laurent	871	2 839	4 517	1 463	554	10 250
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 220	3 088	4 865	1 537	540	11 248
03 Capitale-Nationale	1 023	1 978	4 484	1 758	769	10 011
04 Mauricie	550	1 199	2 490	734	310	5 286
05 Estrie	385	783	1 823	481	177	3 653
06 Montréal	793	972	5 388	1 774	743	9 672
07 Outaouais	416	540	1 210	372	86	2 622
08 Abitibi-Témiscamingue	275	727	1 010	321	69	2 406
09 Côte-Nord	740	1 757	2 585	1 291	355	6 725
10 Nord-du-Québec	130	216	363	140	31	879
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	321	1 296	1 711	492	140	3 960
12 Chaudière-Appalaches	1 707	4 203	8 250	2 877	1 411	18 448
13 Laval	205	284	889	293	105	1 776
14 Lanaudière	305	468	1 001	355	80	2 208
15 Laurentides	312	478	1 084	403	117	2 393
16 Montérégie	1 467	1 917	4 669	1 541	395	9 989
17 Centre-du-Québec	411	949	1 745	506	207	3 823
<b>Total</b>	<b>11 129</b>	<b>23 692</b>	<b>48 083</b>	<b>16 338</b>	<b>6 088</b>	<b>105 350</b>

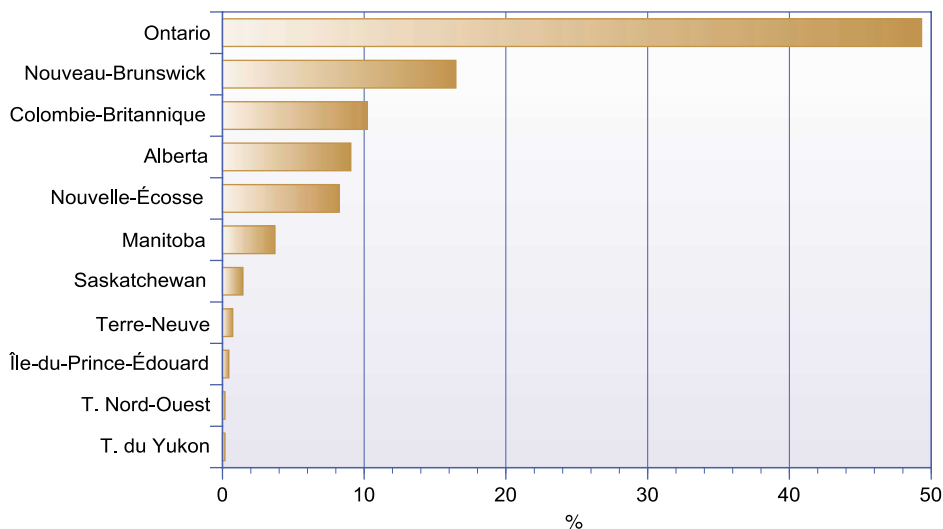
Source : Institut de la statistique du Québec, Exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la RAMQ.

Chez les jeunes de 0 à 14 ans, trois régions fournissent près de 40 % des entrants de 1991 à 2001 : la Chaudière-Appalaches (1 707), la Montérégie (1 467) et le Saguenay–Lac-Saint-Jean (1 220). En ce qui concerne la tranche des 15 à 24 ans, les régions d'origine ressemblent beaucoup à celles des 0 à 14 ans, à cette différence près que le Saguenay–Lac-Saint-Jean (3 088) occupe le second rang, tandis que le troisième revient au Bas-Saint-Laurent (2 839). De son côté, le groupe des 25 à 44 ans arrive principalement de la Chaudière-Appalaches (8 250). Quant aux gens âgés de 45 à 64 ans, 2 877 viennent de la Chaudière-Appalaches, 1 774 de la région de Montréal et 1 758 de la Capitale-Nationale. Enfin, les gens de 65 ans et plus, tout comme les autres groupes d'âge, migrent davantage dans la RMR de Québec en provenance de la Chaudière-Appalaches (1 410).

**Entrées inter-provinciales dans la RMR de Québec**

De 1991 à 1996, des 5 530 entrants dans la RMR de Québec venant d'une autre province ou d'un territoire canadien, près de 50 % arrivent de l'Ontario (2 740), 16,5 % du Nouveau-Brunswick (905) et 10,2 % de la Colombie-Britannique (565), alors que la proportion de nouveaux arrivants des territoires du Yukon et du Nord-Ouest, de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard représente uniquement 1 %

### Entrants dans la RMR de Québec venant d'une province ou d'un territoire canadien, 1991-1996



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.  
Institut de la statistique du Québec.

de l'ensemble des migrants interprovinciaux. Par ailleurs, peu importe la province d'origine des migrants, ils sont majoritairement âgés entre 25 et 44 ans lorsqu'ils arrivent dans la RMR.

D'après le recensement de 1996, 7 160 personnes immigrantes sont venues s'installer dans le territoire de la RMR de Québec entre 1991 et 1996, soit 6,0 % de l'ensemble des migrants du territoire. De ce nombre, près de 60 % figurent dans la tranche d'âge des 25 à 44 ans et 17,4 %, dans celle des 5 à 14 ans.

### Sorties interrégionales de la RMR de Québec

Entre 1991 et 2001, 95 343 personnes ont quitté le territoire de la RMR de Québec. Or, dans la deuxième période quinquennale, soit de 1996 à 2001, 12 137 départs de plus ont été dénombrés, touchant toutes les tranches d'âge (41 603 sorties de 1991 à 1996 en regard de 53 740 sorties de 1996 à 2001). Parmi les personnes partant pour aller s'installer ailleurs, les personnes âgées de 25 à 44 ans sont les plus mobiles (49 491), suivies des 45 à 64 ans (16 216). Par contre, les 65 ans et plus représentent le groupe qui bouge le moins (4 315).

#### Sorties interrégionales de la RMR de Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 1991-2001

Groupe d'âge	1991-1996	1996-2001	1991-2001
	n		
0 à 14 ans	4 540	6 315	10 855
15 à 24 ans	6 432	8 005	14 437
25 à 44 ans	22 033	27 458	49 491
45 à 64 ans	6 524	9 692	16 216
65 ans et plus	2 055	2 260	4 315
<b>Total</b>	<b>41 603</b>	<b>53 740</b>	<b>95 343</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, Exploitation du fichier des personnes assurées de la RAMQ.

Dans l'ensemble des régions du Québec, celles de Montréal (20 834), de la Chaudière-Appalaches (13 952), de la Montérégie (12 918) et de la Capitale-Nationale (9 137) ont accueilli le plus grand nombre d'anciens résidents de la RMR de Québec de 1991 à 2001. Toutefois, très peu sont partis pour les régions du Nord-du-Québec (511), de l'Abitibi-Témiscamingue (1 201) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (1 435) durant cette période.

Des 10 855 sortants de la RMR de Québec âgés de 0 à 14 ans, 18,2 % vont s'établir en Montérégie (1 980) et 15,8 % dans la Chaudière-Appalaches (1 710). Les régions de Montréal (1 142) et de la Capitale-Nationale (1 095) accueillent ensemble 20 % des jeunes de cet âge. Quant aux groupes suivants, soit les 15 à 24 ans (4 380) et les 25 à 44 ans (11 885), ils vont élire domicile, après avoir quitté la RMR de Québec, principalement dans la région de Montréal. Enfin, tant chez les 45 à 64 ans que chez les 65 ans et plus, la Chaudière-Appalaches (19,7 % et 19,8 % respectivement) s'avère le premier choix pour près de 20 % d'entre eux lorsqu'ils quittent la RMR de Québec; viennent ensuite la région de Montréal (16,3 % et 18,3 %) et celle de la Capitale-Nationale (14,7 % et 14,8 %).

**Sorties de la RMR de Québec par région administrative de destination et par groupe d'âge, 1991-2001**

Région administrative	Groupe d'âge					Total
	0 à 14 ans	15 à 24 ans	25 à 44 ans	45 à 64 ans	65 ans et plus	
n						
01 Bas-Saint-Laurent	563	641	2 381	885	304	4 783
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	696	702	2 643	852	235	5 128
03 Capitale-Nationale	1 095	1 061	3 955	2 387	639	9 137
04 Mauricie	446	585	1 831	698	197	3 756
05 Estrie	354	537	1 683	560	152	3 294
06 Montréal	1 142	4 380	11 885	2 637	788	20834
07 Outaouais	507	548	2 190	420	69	3 732
08 Abitibi-Témiscamingue	134	197	688	148	34	1 201
09 Côte-Nord	409	398	1 484	378	62	2 728
10 Nord-du-Québec	64	63	299	77	7	511
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	159	151	783	280	60	1 435
12 Chaudière-Appalaches	1 710	1 827	6 370	3 192	853	13 952
13 Laval	292	399	1 494	399	116	2 700
14 Lanaudière	325	263	1 194	351	86	2 220
15 Laurentides	543	456	2 070	523	97	3 689
16 Montérégie	1 980	1 789	6 867	1 816	460	12 918
17 Centre-du-Québec	436	442	1 673	614	157	3 327
<b>Total</b>	<b>10 855</b>	<b>14 437</b>	<b>49 491</b>	<b>16 217</b>	<b>4 315</b>	<b>95 344</b>

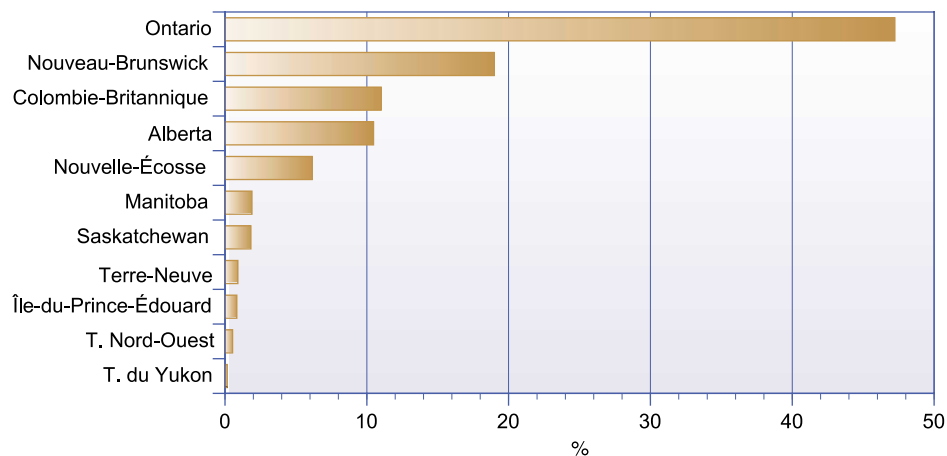
Source: Institut de la statistique du Québec, Exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la RAMQ.

**Sorties inter-provinciales de la RMR de Québec**

Entre 1991 et 1996, 6 570 résidents de la RMR de Québec sont partis habiter dans une autre province ou un territoire canadien; de ce nombre, 57,1 % sont âgés entre 25 et 44 ans. Les deux provinces qui accueillent le plus grand nombre de sortants sont l'Ontario (3 105) et la Colombie-Britannique (1 255). À l'inverse, ces derniers vont très peu s'installer au Yukon (10), dans les Territoires du Nord-Ouest (20) ainsi qu'à Terre-Neuve (55) et dans l'Île-du-Prince-Édouard (60).



### Sorties de la RMR de Québec vers une autre province ou un territoire canadien, 1991-1996



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.  
Institut de la statistique du Québec.

### Solde migratoire interrégional de la RMR de Québec

De 1991 à 2001, l'écart interrégional entre les entrants dans le territoire de la RMR de Québec et les sortants atteint 10 007 personnes. Le solde net est positif pour la majorité des groupes d'âge, sauf pour les 25 à 44 ans (- 1 409). Durant cette période, c'est le groupe des 15 à 24 ans qui présente le solde positif le plus élevé (+ 9 256). Notons que, de 1996 à 2001, les départs se sont accentués pour plusieurs tranches d'âge, notamment les 25 à 44 ans (- 1 707), alors qu'il y a eu plus d'entrants âgés de 15 à 24 ans (+ 2 326) et de 65 ans et plus (+ 467).

### Solde migratoire dans la RMR de Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 1991-2001

Groupe d'âge	1991-1996	1996-2001	1991-2001
	n		
<b>Interrégional</b>	<b>5 301</b>	<b>4 706</b>	<b>10 007</b>
0 à 14 ans	577	- 303	274
15 à 24 ans	3 465	5 791	9 256
25 à 44 ans	298	- 1 707	- 1 409
45 à 64 ans	319	- 198	121
65 ans et plus	653	1 120	1 773
<b>Interprovincial</b>	<b>- 323</b>	<b>- 4 262</b>	<b>- 4 585</b>
<b>International</b>	<b>11 840</b>	<b>4 082</b>	<b>15 922</b>
<b>Total</b>	<b>16 818</b>	<b>4 526</b>	<b>21 344</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, Exploitation du fichier des personnes assurées de la RAMQ.

Plus de Québécois sont venus s'installer dans la RMR de Québec de 1991 à 2001 qu'il n'en est sorti (+ 10 007). Les gains les plus importants se sont faits au détriment des régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 6 121) et du Bas-Saint-Laurent (+ 5 467), alors que la RMR perd considérablement de résidents au profit de la région de Montréal (- 11 162).



De 1991 à 2001 pour le groupe d'âge de 0 à 14 ans, le solde net de la RMR de Québec est particulièrement positif avec les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 524), de la Côte-Nord (+ 331) et du Bas-Saint-Laurent (+ 308), tandis qu'avec celle de la Montérégie (- 514), il est négatif. En ce qui a trait aux 15 à 24 ans, le nombre d'entrées dans la RMR de Québec est plus élevé que celui des sorties pour les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 2 386), de la Chaudière-Appalaches (+ 2 377) et du Bas-Saint-Laurent (+ 2 199). La situation est, toutefois, différente avec la région de Montréal, puisqu'elle enregistre un gain de 3 408 personnes au détriment de la RMR pour cette tranche d'âge. Chez les 25 à 44 ans, la RMR de Québec présente un solde net positif notamment pour les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 2 222) et du Bas-Saint-Laurent (+ 2 136) et un solde net négatif avec celle de Montréal (- 6 497). Du côté des 45 à 64 ans, la RMR de Québec en rapport avec la région de Montréal a un manque à gagner de 863 personnes. Cependant, elle comble ce dernier avec le solde net positif existant avec la région de la Côte-Nord (+ 913). Enfin, le groupe des 65 ans et plus de la RMR de Québec présente un solde net positif par rapport à la région de la Chaudière-Appalaches (+ 557) et négatif pour la Montérégie (- 65).

#### Solde migratoire de la RMR de Québec par région administrative et par groupe d'âge, 1991-2001

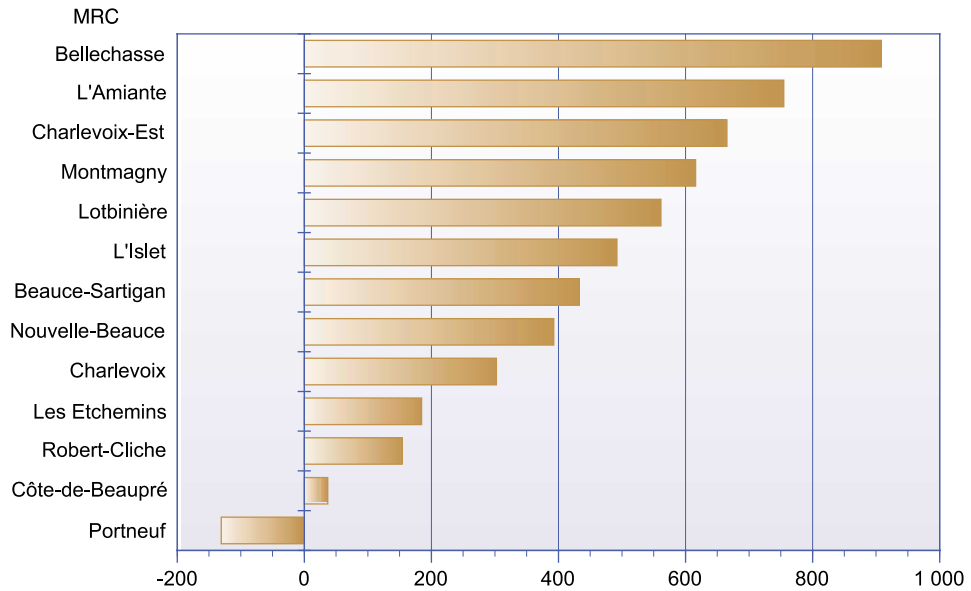
Région administrative	Groupe d'âge					Total
	0 à 14 ans	15 à 24 ans	25 à 44 ans	45 à 64 ans	65 ans et plus	
	n					
01 Bas-Saint-Laurent	308	2 199	2 136	578	250	5 467
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	524	2 386	2 222	685	305	6 121
03 Capitale-Nationale	- 72	917	529	- 629	130	874
04 Mauricie	104	614	659	36	113	1 531
05 Estrie	31	246	140	- 79	25	359
06 Montréal	- 349	- 3 408	- 6 497	- 863	- 45	- 11 162
07 Outaouais	- 91	- 8	- 981	- 48	17	- 1 110
08 Abitibi-Témiscamingue	141	530	322	173	35	1 205
09 Côte-Nord	331	1 359	1 101	913	293	3 997
10 Nord-du-Québec	66	153	64	63	24	368
11 Gaspésie- Îles-de-la-Madeleine	162	1 145	928	212	80	2 525
12 Chaudière-Appalaches	- 3	2 377	1 880	- 314	557	4 496
13 Laval	- 87	- 115	- 606	- 106	- 11	- 924
14 Lanaudière	- 20	205	- 194	4	- 6	- 12
15 Laurentides	- 231	22	- 986	- 120	20	- 1 296
16 Montérégie	- 514	128	- 2 198	- 275	- 65	- 2 929
17 Centre-du-Québec	- 25	507	72	- 108	50	496
<b>Total</b>	<b>273</b>	<b>9 256</b>	<b>- 1 409</b>	<b>121</b>	<b>1 773</b>	<b>10 007</b>

Sources: Institut de la statistique du Québec, Exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la RAMQ.

De 1991 à 2001, le solde migratoire de la RMR de Québec – par rapport aux MRC de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches situées en dehors de ses limites – est positif, notamment avec Bellechasse (+ 908), L'Amiante (+ 755) et Charlevoix-Est (+ 665), et négatif uniquement avec Portneuf (- 130). Toutefois, en divisant la période en deux, on s'aperçoit que le solde entre la RMR et Portneuf est négatif de 1991 à 1996 (- 461) et positif de 1996 à 2001 (+ 331). Notons que les mouvements migratoires les plus importants, au cours de la dernière décennie, se sont produits entre Portneuf et la RMR de Québec (5 265 entrées et 5 396 sorties).



**Solde migratoire de la RMR de Québec par rapport aux MRC de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches situées en dehors de ses limites, 1991-2001**

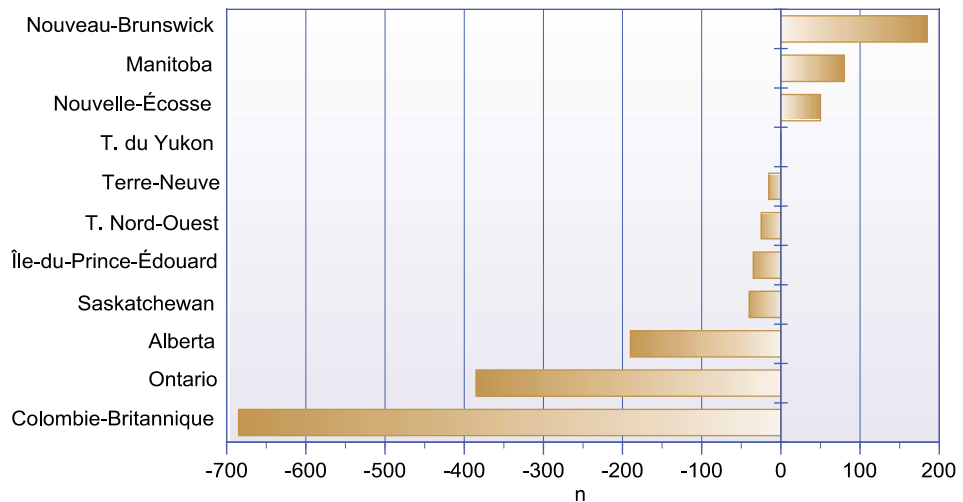


Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.  
Institut de la statistique du Québec.

**Solde migratoire inter-provincial de la RMR de Québec**

De 1991 à 1996, le solde migratoire interprovincial de la RMR de Québec est négatif (- 1 040). D'ailleurs, pour toutes les tranches d'âge, plus de personnes ont quitté la RMR de Québec pour aller s'installer dans une autre province ou un territoire canadien que l'inverse. Les 25 à 44 ans ainsi que les 15 à 24 ans sont les deux groupes pour lesquels les pertes nettes sont les plus élevées (- 420 et - 400 respectivement). La RMR de Québec affiche un solde net négatif notamment avec la Colombie-Britannique (- 690), tandis que ce dernier est positif avec le Nouveau-Brunswick (+ 195) et le Manitoba (+ 105).

**Solde migratoire de la RMR de Québec avec les provinces et les territoires canadiens, 1991-1996**



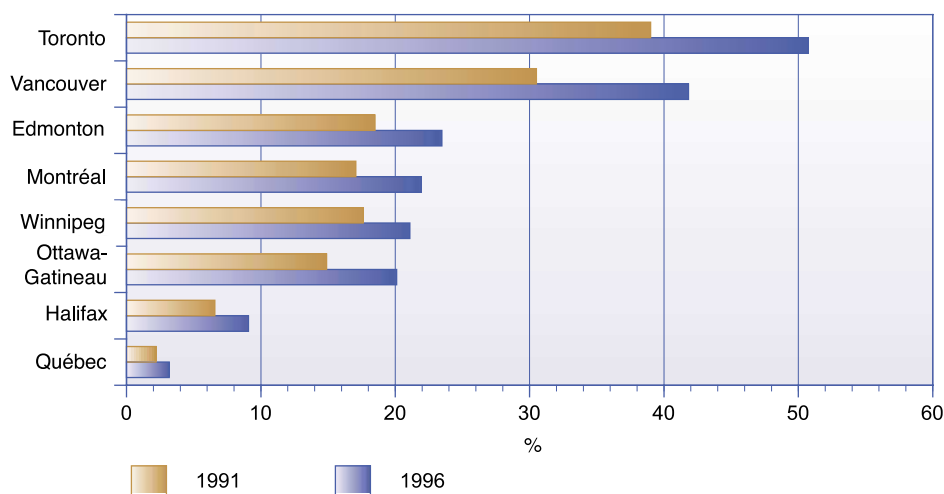
Source : Statistique Canada, Recensement de la population.  
Institut de la statistique du Québec.

## Immigration



En 1996, 3,2 % de la population de la RMR de Québec sont des immigrants (17 370), ce qui correspond à une augmentation de 1,0 point de pourcentage par rapport à 1991 (14 030). Parmi les principales RMR canadiennes, la RMR de Québec est l'une de celles qui accueille le moins d'immigrants dans son territoire. Notons que la RMR de Winnipeg, dont la population est comparable à celle de la RMR de Québec, présente une proportion d'immigrants près de sept fois plus élevée que cette dernière, alors qu'Halifax, avec la moitié moins d'habitants, affiche une proportion trois fois plus élevée. Par ailleurs, la proportion d'immigrants dans la population de la RMR de Québec est également beaucoup plus faible que dans celle de la RMR de Montréal (17,8 %) et de l'ensemble du Québec (9,4 %).

### Population de 15 ans et plus née à l'extérieur du Canada pour certaines RMR canadiennes, 1991-1996



Sources: Statistique Canada, Recensement de la population.  
Institut de la statistique du Québec.

Dans la RMR de Québec, en 1996, les trois groupes d'immigrants les plus importants, en nombre, sont originaires de France (3 130), des États-Unis (1 390) et d'Allemagne (845). Les immigrants français occupent la plus grande part de la population immigrante (18,0 %), et les deux autres groupes suivent avec des proportions respectives de 8,0 % et de 4,9 %. Les nouveaux immigrants viennent encore en grand nombre de France (795), mais c'est aussi de Bosnie-Herzégovine (460) qu'ils arrivent, entre 1991 et 1996. Depuis la première période d'immigration (avant 1961) jusqu'en 1996, le nombre d'immigrants accueillis dans la RMR de Québec n'a cessé d'augmenter. C'est entre 1991 et 1996 que les plus importants contingents d'immigrants s'y sont établis (5 180). Au cours de cette période, 44,4 % des immigrants étaient natifs d'Europe, ce qui représente 2 285 personnes. Pour l'ensemble des périodes d'immigration, la RMR de Québec a d'ailleurs reçu plus d'immigrants d'Europe (8 295) que de partout ailleurs dans le monde.

### Population selon le lieu de naissance dans les RMR de Québec et de Montréal et dans l'ensemble du Québec, 1996

RMR de Québec	n	RMR de Montréal	n	Le Québec	n
Population non imm.	644 630	Population non imm.	2 664 455	Population non imm.	6 339 165
Population immigrante	17 370	Population immigrante	586 425	Population immigrante	664 495
France	3 130	Italie	72 295	Italie	74 700
États-Unis	1 390	Haïti	43 090	Haïti	45 470
Allemagne	845	France	32 210	France	44 265
Haïti	670	Liban	26 425	Liban	28 430
Chine, Rép. pop. de	630	Grèce	23 040	États-Unis	27 130
Algérie	550	Vietnam	21 940	Grèce	23 730
Vietnam	530	Portugal	19 845	Vietnam	23 510
Belgique	495	Royaume-Uni	17 325	Portugal	22 850
Italie	475	Pologne	16 075	Royaume-Uni	20 905
Cambodge	470	États-Unis	15 910	Pologne	17 605
Autres	8 185	Autres	298 270	Autres	335 900

Sources: Statistique Canada, Recensement de 1996.  
Institut de la statistique du Québec.

### Nouveaux immigrants<sup>1</sup> selon le pays de naissance dans les RMR de Québec et de Montréal et dans l'ensemble du Québec, 1996

RMR de Québec	n	RMR de Montréal	n	Le Québec	n
France	795	Haïti	9 985	Haïti	10 435
Bosnie-Herzégovine	460	Liban	9 595	Liban	10 120
Chine, Rép. pop. de	425	France	7 500	France	9 885
Algérie	260	Chine, Rép. pop. de	6 625	Chine, Rép. pop. de	7 930
Allemagne	220	Roumanie	5 200	Roumanie	5 620
Haïti	175	Sri Lanka	4 665	Philippines	4 745
Roumanie	175	Philippines	4 625	Sri Lanka	4 680
Maroc	165	Inde	4 370	Inde	4 455
Yougoslavie, n.i.a.	165	Vietnam	4 105	Vietnam	4 440
États-Unis	160	Maroc	3 780	Maroc	4 215
Autres	2 185	Autres	74 060	Autres	84 390

1. Les nouveaux immigrants sont ceux qui ont immigré au cours de la dernière période, soit de 1991 à 1996.

Sources: Statistique Canada, Recensement de 1996.  
Institut de la statistique du Québec.

## TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES PROJÉTÉES

L'analyse des projections démographiques pour l'ensemble de la CMQ se subdivise en trois parties: 1) accroissement de la population et des ménages totaux; 2) transformation de la structure par âge; 3) événements démographiques projetés.

En premier lieu, une note méthodologique rappelle que l'univers de la population des projections ne correspond pas à celui des recensements et elle précise ce qu'il faut faire pour pouvoir les comparer.

### Univers de la population

Le tableau ci-après présente la population totale de la CMQ en 1996 et en 2001 selon deux sources: le recensement et l'estimation au 1<sup>er</sup> juillet qui sert de point de départ aux projections. En 1996, l'estimation compte 1,7% de plus d'individus que le recensement. Cet écart provient principalement de la correction du sous-dénombrement net du recensement. Les jeunes adultes dans la vingtaine comptent parmi les groupes les plus touchés par le sous-dénombrement au recensement en 1996.

L'univers de la population projetée en 2001 appartient à celui des perspectives démographiques régionales 1996-2041, plus précisément à la mise à jour du scénario A de référence de l'édition 2000 (voir annexe méthodologique). Cet univers diffère aussi de celui de la population totale du recensement de 2001, dont le taux de sous-dénombrement net n'est pas encore disponible. Pour permettre leur comparaison, nous appliquons une correction de + 1,5 % à la population du recensement, ce qui est l'ordre de grandeur du sous-dénombrement en 1996.

Par rapport à l'effectif corrigé du recensement de 2001, les projections sous-estiment légèrement la population de la CMQ. L'écart atteint un demi de 1 %. Les hypothèses de projections s'avèrent donc valables pour les cinq premières années.

### Comparaison de la population selon les recensements et les projections

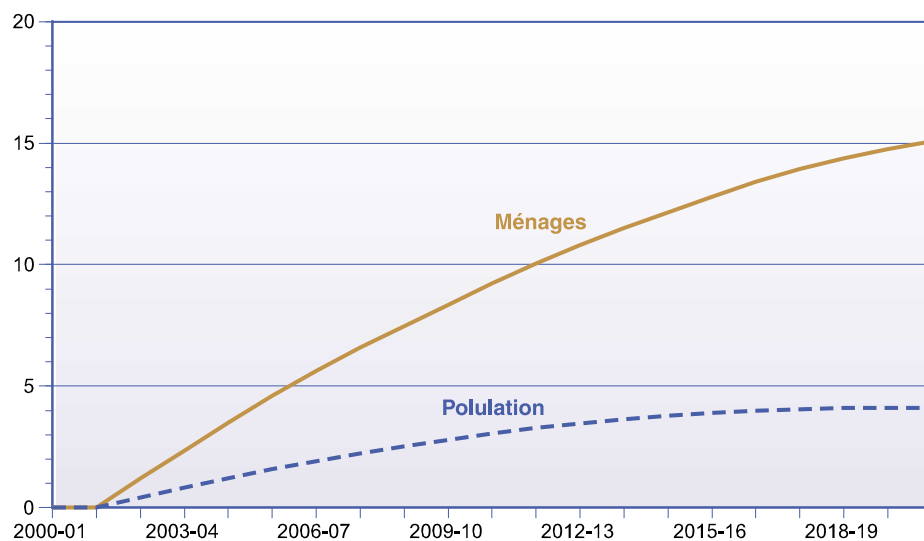
Année, source et écart	Unité	Population de la CMQ
<b>1996</b>		
Recensement	'000	676
Départ des projections	'000	688
Écart	%	1,7
<b>2001</b>		
Recensement corrigé de 1,5 %	'000	702
Projection	'000	698
Écart	%	- 0,5

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Population et ménage totaux

La population et les ménages de la CMQ seront plus nombreux en 2021 qu'ils ne l'étaient en 2001, mais leur rythme d'accroissement va s'atténuer avec le temps. La CMQ connaîtra un ralentissement de sa croissance démographique entre 2001 et 2021.

### Taux d'accroissement cumulés de la population et des ménages projetés, CMQ, 2000-2021



Source : Institut de la statistique du Québec.



La population augmentera de moins en moins dans la CMQ. La figure suivante (échelle de gauche) montre qu'elle va passer de 698 000 en 2001 à 727 000 individus en 2021, soit une augmentation de 29 000. La courbe s'infléchira durant les années 2010, signe d'un ralentissement de la croissance démographique.

Le tableau suivant précise que le taux d'accroissement projeté va descendre de 0,33 % en 2001-2011 à 0,08 % durant les années 2011-2021. Cela veut dire que, chaque année entre 2001 et 2011, 33 individus en moyenne s'ajouteront à la population de la CMQ pour chaque tranche de 10 000 résidents. À partir de 2011, il y en aura seulement 8 de plus par année pour chaque tranche de 10 000 résidents.

Les ménages augmenteront plus vite que la population. La CMQ compte 300 000 ménages en 2001 et elle en comptera 350 000 en 2021. Le taux d'accroissement des ménages surpassera celui de la population : partant de 1,01 % en 2001-2011, il sera encore de 0,53 % entre 2011 et 2021. Cela signifie que, pour chaque groupe de 10 000 ménages, 101 nouveaux ménages se formeront annuellement d'ici 2011, puis 53 durant les 10 années suivantes.

Deux phénomènes expliquent l'écart entre la croissance des ménages et celle de la population. Premièrement, la population des adultes les plus âgés va augmenter considérablement avec le vieillissement des générations du baby-boom. Or, les hommes et les femmes de 45 à 79 ans affichent les plus forts taux de soutien de ménage parmi tous les groupes d'âges. Leur valeur en 2011 au Québec s'étalera de 58,8 % à 65,8 % (données non présentées). L'augmentation future du nombre de ménages découlera de l'accession de ces générations nombreuses aux âges où une majorité de gens sont responsables d'un ménage. En contrepartie, alors que le nombre de ménages profitera du vieillissement démographique, le rythme d'accroissement de la population diminuera considérablement en raison du surplus projeté de décès sur les naissances. Ces caractéristiques sont présentées dans les sections suivantes.

#### Effectif et taux d'accroissement projetés de la population et des ménages privés de la CMQ, 2001-2021

CMQ	Unité	Population			Ménages		
		2001	2011	2021	2001	2011	2021
Effectif	'000	698	721	727	300	332	350
Taux d'accroissement annuel moyen	%	...	0,33	0,08	...	1,01	0,53

Source : Institut de la statistique du Québec.

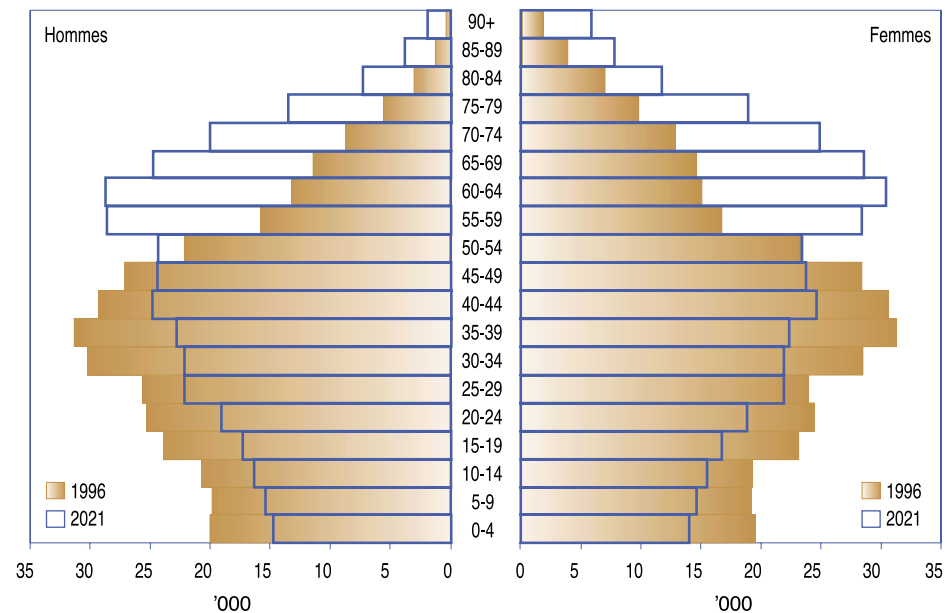
## Structure par âge

Le vieillissement démographique sera prononcé dans la CMQ. En superposant la structure par âge et par sexe de la population de la CMQ en 1996 et en 2021, la figure suivante montre l'importance du vieillissement démographique projeté. La pyramide des âges va se transformer en toupie, forme caractéristique d'une population vieillie. Le tableau de la page suivante indique qu'en 25 ans, les groupes âgés de 44 ans et moins décroîtront (de - 21 % à - 26 %), pendant que celui des 65 ans et plus doublera (111 %). Le groupe des 45-64 ans connaîtra aussi une augmentation appréciable de 31 %.

Les rapports entre groupes d'âge synthétisent l'évolution de la structure par âge. Ces indicateurs vont basculer en 25 ans. Le rapport « 65 ans + / 0-14 ans » indique qu'en 1996, on comptait 68 personnes âgées pour chaque centaine de jeunes. En 2021, il y aura presque deux fois plus d'aînés que de jeunes; le rapport atteindra 186/100.

On appelle « indice de remplacement de la main-d'œuvre » le rapport entre l'effectif des 15-24 ans et celui des 55-64 ans, puisque ces groupes correspondent grosso modo aux âges d'entrée et de sortie du marché du travail. En 1996, pour chaque tranche de 100 personnes en âge de quitter le marché du travail, on dénombrait 159 personnes en âge d'y accéder. Le remplacement était donc assuré. Déjà en 2011, il n'y aura plus assez de personnes de 15-24 ans pour remplacer celles de 55-64 ans, si toutes ces dernières décident de cesser de travailler. L'indice sera de 80/100, ce qui est inférieur au seuil de remplacement. En 2021, l'écart sera encore plus prononcé.

### Pyramide des âges de la population projetée dans la CMQ, 1996-2021



Source : Institut de la statistique du Québec

### Éléments de la structure par âge projetée dans la CMQ, 1996-2021

CMQ	Répartition par âge						Variation
	1996	2011	2021	1996	2011	2021	1996-2021
	'000			%			%
<b>Total</b>	<b>688</b>	<b>721</b>	<b>727</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>6</b>
0-14 ans	119	96	91	17	13	12	- 23
15-24 ans	97	87	72	14	12	10	- 26
25-44 ans	231	190	183	34	26	25	- 21
45-64 ans	162	230	212	24	32	29	31
65 ans et plus	80	118	169	12	16	23	111
<b>Rapport entre groupes d'âge</b>							
65 ans et + / 0-14 ans	...	...	...	68	123	186	...
15-24 ans / 55-64 ans	...	...	...	159	80	62	...
<b>Âge moyen (ans)</b>	<b>37,2</b>	<b>42,4</b>	<b>45,5</b>	...	...	...	...
<b>Âge médian (ans)</b>	<b>36,7</b>	<b>43,7</b>	<b>46,8</b>	...	...	...	...

Source : Institut de la statistique du Québec

L'âge moyen et l'âge médian vont se hisser de la fin de la trentaine au milieu de la quarantaine entre 1996 et 2021. En 2011, l'âge médian, qui coupe la population en deux groupes d'effectif égal, surpassera l'âge moyen. Il y aura donc plus de personnes ayant dépassé l'âge moyen que de personnes plus jeunes. Cette progression reflète le poids démographique important des générations nombreuses du baby-boom. Et ce poids ne pourra pas être contre-balançé puisque les générations suivantes, nées dans une période de fécondité en chute, seront nettement moins nombreuses.

## Événements démographiques

D'ici 2021, on projette que le bilan migratoire positif compensera le surplus de décès dans la CMQ. Le tableau suivant, qui présente le détail de l'accroissement naturel et migratoire projeté par période de cinq ans, permet de le constater.

En 2001-2006, la population de la CMQ va enregistrer un accroissement total de 13 500 personnes. Ce sera l'accroissement net le plus élevé, étant donné le ralentissement projeté de la croissance démographique. Entre 2016 et 2021, la CMQ verra sa population augmenter de 800 personnes.

Le taux de fécondité projeté de 1,34 enfant par femme va entraîner une baisse graduelle du nombre de naissances de 31 300 en 2001-2006 à 29 100 en 2016-2021. En même temps, il y aura une augmentation des décès : de 27 300 en 2001-2006 à 35 200 en 2016-2021. Cette augmentation découlera de la hausse de l'effectif des personnes âgées dont le niveau de mortalité est élevé.

L'accroissement naturel résulte de la soustraction suivante : nombre des naissances moins celui des décès. L'accroissement naturel sera positif jusqu'en 2011, deviendra négatif en 2011-2016 et continuera de diminuer jusqu'à - 6 200 personnes en 2016-2021. Ce déclin incessant est la cause du ralentissement de la croissance démographique.

La population totale de la CMQ continuera d'augmenter en raison d'un solde migratoire positif. Avec le temps, le solde migratoire va diminuer de 9 500 à 7 000 entre 2001-2006 et 2016-2021. Les échanges migratoires de la CMQ avec l'extérieur du Québec (les autres provinces et les autres pays) seront plus profitables pour l'augmentation de sa population que ceux qu'elle entretient avec les autres régions du Québec.

### Événements démographiques quinquennaux projetés dans la CMQ, 2001-2021

Période	Naissances	Décès	Accr. naturel	Solde migratoire			Accr. total
				Interne <sup>1</sup>	Externe <sup>2</sup>	Total	
'000							
2001-2006	31,3	27,3	4,0	3,9	5,6	9,5	13,5
2006-2011	30,8	29,8	0,9	3,0	5,9	8,8	9,8
2011-2016	29,9	32,5	- 2,6	1,8	6,0	7,8	5,2
2016-2021	29,1	35,2	- 6,2	0,8	6,2	7,0	0,8

1. Inclut les migrations internes au Québec et l'ajustement du scénario A de l'édition 2000.

2. Inclut les migrations interprovinciales, internationales et la variation des résidents non permanents.

Source : Institut de la statistique du Québec.



## CONCLUSION

La population de la CMQ va continuer de s'accroître au cours des 25 années couvertes par les projections, mais à un rythme de plus en plus lent. Le vieillissement démographique sera prononcé. D'une part, cela insufflera une poussée de croissance aux ménages privés puisque les personnes au seuil du troisième âge ont une propension élevée à être soutien d'un ménage. D'autre part, le surplus de décès sur les naissances, annoncé par l'augmentation de l'effectif des personnes âgées, et aussi par la faible fécondité, entraînera le ralentissement de l'accroissement démographique. Sans un solde migratoire positif, la population de la CMQ pourrait commencer à décroître avant 2021. Il sera intéressant d'examiner si cette évolution surviendra de la même façon dans chacune des cinq composantes de son territoire.